

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 6 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 6 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-08-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2753, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 6 août 1850 Mardi

5 heures

Que c'est triste de recommencer à écrire ? Voilà un orage semblable à celui du jour de votre arrivée, mais comme il a bien fini alors. Je n'attends rien au bout de celui-

ci. Je viens de dîner avec mon fils. Kolb est revenu. Il a arrêté pour moi à Schlangenbad l'appartement de la princesse de Prusse. Elle le quitte samedi matin, moi j'y entre samedi soir. Excepté la princesse, qui n'y sera plus, il n'y a personne absolument. Je me suis fait lire votre lettre, je la trouve belle, évidemment elle a fait de l'effet.

Mercredi 7

Hier nous avons passé une moitié de la journée à nous barricader contre le soleil et une chaleur étouffante, l'autre moitié en précautions contre le tonnerre & une pluie battante. La journée entière passée sans promenade. Mon fils & moi tous seuls. Le soir votre petite princesse de Beauvau, & le Prince de Chalais. Aujourd'hui il fait parfaitement froid, & pas un rayon de soleil. Vous m'avez tout enlevé. Une longue lettre d'Ellice. Je m'en vais l'étudier, & je vous l'enverrai demain. Voici la fin d'un long article de la presse du 4 à propos de votre lettre. " M. G. vient de se venger en homme d'esprit. Il s'est montré tout à la fois plus libéral que M. Thiers plus religieux que M. de Montalembert & plus républicain que M. le Président de la république. " Je cite parce que vous ne lisez pas la presse.

2 heures. Voici encore un temps détestable, du vent de la pluie, & très froid. C'est trop triste. Vous et le beau temps de moins ! Je n'ai rien à vous dire, que mon plaisir, mon regret. Ces huit jours ont été charmants. Re commençons l'année prochaine, mais mieux. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Mardi 6 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3450>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 6 août 1850, mardi

Heure 5 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 6 juillet 1850. ²⁷⁵³
dout
Mardi
5 heures.

qui s'abstient de reconnaître
à Paris! Voilà un orage
semblable à celui de jadis
de vote arrivés, mais comme
il a bien fini alors! j'irai
rien au bout de celui-ci.

je viens de dire au complot
Kobb ut seum. il a arrêté
pour venir à Schlangenhof
l'appartement de la déesse
de prison. elle le quitte
samedi matin, moi j'y
entre samedi soir. excepté
la prison, qui n'y reçoit plus,
il n'y a prisonniers absolument.
je ne suis fait les votes
littér, je la trouve belle.

6

8

ser'démeut. elle a fait de l'effet.
Mercredi 7.

hier nous avons passé, une
nuit de la journée si nous
barricades contre le soldat
et une chaleur étouffante,
l'autre nuit si précieuse,
contre le tourment de une pluie
bataille. la journée entière
passé sans persécution.
complé et ceci tout seul.

le soir nous petite précieuse
de Beauvais, et le d'ud'halai.
aujourd'hui il fait pas plus
surtout froid, et par un rayon
de soleil. vous ne voyez pas
enlever.

une longue lettre d'Albin
je m'en va l'étudier, et

je vous l'envoierai demain.
voici la fin d'un long article
de la Revue du 4 appuyé de
votre lettre. "M. J. vient de
se venger en honneur d'ajout.
il s'est montré tout à la fois
plus libéral que M. Thiers,
plus religieux que M. de
Montalembert, et plus
républicain que M. le Directeur
de la République".

je étais par exemple vous un
très par la preuve.

2 heures. voici encore un
temps détestable, de vent,
de la pluie, et très froid. c'est
trop tout. vous elle beau
temps de revenir!

je n'ai rien à vous dire

6

8

que mon plaisir n'en reçoit
ce huit jours s'il est cher
monnaies, ou l'ancien
prochaine, s'il est usé.
adieu, adieu.

Briquette - Jeudi 8 Aout 1850

6 heures.

Dehors de mon lit. J'ai bien
dormi. J'en avais besoin. Les lits Allemands sont
de l'idéalisme bien mauvais. A Aix la Chapelle et
ici, j'ai senti la différence. D'habitude, je suis
encore jeune et indifférent au plus au moins de
confort matériel. Au fait, il y a des comforts dans
je sens l'absence, car elle me cause une fatigue
dont je ne me suis pas souvié, mais dont je ne
peux plus me défendre. C'est l'âge.

Agriable descente du Rhin. Très agréable, très
chaud. Les beaux endroits m'ont moins frappé
que la première fois. Sauf le fleuve, j'aime
mieux la vallée de la Ruhr. J'ai assez couru
avec Constantin. Vraiment très bon, très sûr et
intelligent. La femme souffrait et s'impatientait
de la chaleur. Il y avait avec eux deux ou
trois boues. A Cologne, j'ai dîné, la 1^{re} Indépen-
-dence si vu la Cathédrale. Ce qui est fait
est admirable, prächtig; mais ce n'est ni un
monument, ni une ruine. Une grande œuvre
inachevée, faite de foi, de constance et d'argent.
Une preuve colossale de la faiblesse humaine. On
y met aujourd'hui 180 millions et on y dépense
600,000 francs par an. A ce taux là, il